

Hélène Desmarais est l'une des personnalités les plus influentes dans le milieu canadien des affaires. Depuis les années 1990, son nom est intimement lié aux mondes de l'entrepreneuriat et de l'innovation, dont elle fait ardemment la promotion et où elle est devenue une figure dominante. Elle s'est particulièrement illustrée par son engagement auprès des jeunes entrepreneurs. Elle a de plus, depuis plus de 25 ans, fondé, réorganisé ou appuyé plusieurs institutions importantes, dans des secteurs aussi diversifiés que le développement économique, l'éducation, la santé, la culture et les politiques publiques. Ses réalisations offrent un modèle à suivre tant pour le développement de talents québécois et canadiens que pour l'attraction de talents étrangers. Elle a également créé de nombreux précédents en tant que première femme à accéder à des postes de direction dans des secteurs encore de nos jours presque exclusivement dominés par des hommes.

Dès sa formation universitaire, elle démontre une curiosité intellectuelle et un intérêt pour des questions variées qui l'occuperont plus tard dans sa carrière. Après un diplôme d'études collégiales en sciences de la santé du Collège Jean-de-Brébeuf, elle obtient un baccalauréat en finance de l'École des hautes études commerciales (HEC Montréal). Elle suit des cours pendant un an à l'École des sciences politiques de Paris et passe également une année à Londres pour étudier l'histoire de l'art chez Christie's et une autre dans la métropole américaine pour étudier l'histoire de l'architecture à la New York School of Design. Ses séjours dans les grandes métropoles d'Europe et d'Amérique du Nord lui permettent d'observer de près le dynamisme et le bouillonnement créatif qui sous-tendent l'attrait culturel et la prospérité de ces villes. Elle qui a toujours été préoccupée par le sort de Montréal, du Québec et du Canada en revient encore plus motivée à contribuer à leur avancement.

Durant les années 1980, elle réalise sa première expérience d'entrepreneur en créant HD Asset Management, société d'actifs et de conseil gestion pour petites entreprises en redressement ou pour entreprises en démarrage. Vers la fin des années 1980, elle agit comme conseillère auprès du directeur général du Centre d'Entreprise jeunesse de Montréal, un organisme de conseil gestion pour les micro-entreprises en démarrage qui, de concert avec Emploi et Immigration Canada, aide en particulier les nouveaux immigrants. Elle est nommée administratrice en 1988, puis exerce la fonction de présidente du conseil et du comité de direction de 1990 à 1996. Forte de ces expériences, elle poursuit son engagement dans le développement socio-économique, mais en prenant un tournant stratégique.

En 1988, Hélène Desmarais achète une chaîne de développement de photos, vente de pellicule et d'appareil photos. Dans les années qui suivent, le secteur de la photographie est toutefois bouleversé par l'arrivée des caméras numériques sur le marché. Elle sent que la photographie traditionnelle est en déclin et elle finit par vendre l'entreprise en 1998. Cette expérience a été très marquante et lui a confirmé l'importance de l'innovation et du développement technologique.

Au milieu des années 1990, le monde des nouvelles technologies connaît en effet une ébullition sans précédent, avec notamment les débuts d'Internet comme phénomène de masse et l'émergence des biotechnologies. Hélène Desmarais y voit une opportunité de développer ici les industries qui façonneront les prochaines décennies. Pour elle, l'avenir de Montréal comme métropole culturelle et économique passe nécessairement par le savoir et l'innovation. Pour prospérer, le Québec et le Canada doivent absolument s'engager dans la nouvelle économie.

C'est alors qu'Hélène Desmarais met sur pied, en 1996, la Fondation du CEIM et le Centre d'entreprises et d'innovation de Montréal (CEIM), pendant 25 ans sa principale contribution à l'entrepreneuriat de la nouvelle économie et au développement d'une culture d'innovation, de prise de risque et de commercialisation. En tant qu'incubateur, le CEIM se consacre au démarrage et au développement d'entreprises dans les domaines des technologies de l'information (dont les mégadonnées et l'intelligence artificielle), des nouveaux médias (jeux vidéo, effets spéciaux et animation), des technologies vertes et industrielles et des sciences de la vie. Il a joué un rôle central dans le développement d'une expertise québécoise mondialement reconnue dans ces domaines.

Mme Desmarais a fait œuvre de pionnière en créant et bâtissant le CEIM puisqu'il a été le premier incubateur technologique dans son genre au Canada et reste toujours un des plus importants. Depuis sa fondation, il a permis le lancement de plus de 600 nouvelles entreprises, dont 75 % étaient toujours en activité après cinq ans.

L'engagement d'Hélène Desmarais auprès des jeunes entrepreneurs à l'échelle du Québec s'est aussi manifesté lorsqu'elle a créé et bâti la Société de développement économique Ville-Marie (SDÉVM) (1998-2015) qui devient PME-MTL centre-ville en 2015. Mme Desmarais dirige également la Société d'investissement jeunesse, un organisme qu'elle a privatisé. Elle préside les conseils d'administration de ces deux sociétés sans but lucratif ainsi que leurs comités de prêts, qui offrent des garanties de prêts bancaires à 100% à des jeunes entrepreneurs pour le démarrage d'une entreprise ou l'acquisition d'une entreprise existante.

Parmi les nombreuses autres fonctions qu'Hélène Desmarais a occupées au fil des ans dans le domaine de l'entrepreneuriat et du développement technologique, notons qu'elle a présidé dès sa création pendant plus d'une décennie le conseil d'administration de Gestion Bio-Capital, la première et la plus importante société de fonds de capital de risque spécialisée en démarrage dans le secteur des biotechnologies au Canada; présidé le comité de l'entrepreneuriat lors du Sommet de la jeunesse organisé par le gouvernement du Québec en 2000; et été membre du Comité d'investissement du Fonds Hydro-Québec CapiTech – Innovation.

Convaincue de l'importance de l'intelligence artificielle pour la productivité et la croissance industrielle, Mme Desmarais a encore fait œuvre de pionnière en 2018 lorsque elle a mis sur pied SCALE AI, la grappe d'innovation spécialisée en intelligence artificielle du Canada, dont elle est coprésidente du conseil d'administration. Elle a aussi créé IVADO Labs, dont elle est présidente du conseil d'administration et cheffe de la direction, avec un groupe de chercheurs reconnus mondialement. IVADO Labs est rapidement devenu un leader dans le développement de solutions personnalisées en intelligence artificielle pour la grande entreprise. Pour aider les PME à adopter l'intelligence artificielle, elle crée en parallèle INVEST AI, qui finance le démarrage de jeunes entreprises en produits standardisés, et elle met sur pied à Montréal Next AI et Creative Destruction Lab, deux programmes canadiens phares dans le soutien au démarrage d'entreprises innovatrices en intelligence artificielle.

Sa contribution à l'avancement du monde universitaire montréalais et au développement des talents des jeunes est tout aussi marquante. Hélène Desmarais a consacré d'importants efforts à la promotion d'une école de gestion francophone située en

Amérique du Nord, à une époque où il était coutume de dire que l'excellence en matière de gestion ne pouvait venir que d'écoles anglo-saxonnes et surtout américaines.

En effet, dès 1988, elle participe aux efforts pour accroître la visibilité internationale de HEC Montréal, en proposant un plan stratégique visant à en faire une grande « business school » francophone avec un programme trilingue. Dès les années 1990, HEC Montréal devient ainsi le premier établissement d'enseignement postsecondaire en Amérique du Nord à permettre aux étudiants d'acquérir une formation en gestion des affaires dans trois langues. Elle met également sur pied un conseil consultatif international où des chefs de direction européens et américains de sociétés multinationales sont invités à siéger. Ce conseil, dont elle assume la présidence déléguée, a pour mission de présenter des recommandations concrètes au directeur général visant à rehausser la réputation de l'école à l'échelle internationale.

Ces changements contribuent à ce que HEC Montréal soit enfin reconnue comme l'une des meilleures écoles de gestion au monde par des publications telles que Forbes et The Economist. Business Week l'a même classée parmi les dix meilleures écoles internationales offrant un MBA en 2004 et 2006. HEC Montréal a d'ailleurs été la première école de gestion en Amérique du Nord et compte toujours parmi les rares établissements dans le monde à détenir les trois agréments internationaux les plus prestigieux dans l'enseignement de la gestion, soit AACSB International (États-Unis), AMBA (Royaume-Uni) et EQUIS (Europe). En 2003, Hélène Desmarais devient la première femme en 97 ans d'existence à accéder à la présidence du conseil d'administration de HEC Montréal, ce qui fait également d'elle la première femme au monde à présider le conseil d'administration d'une école de gestion de calibre international offrant un MBA. Deux ans plus tard, elle participe activement à la mise en place de l'Institut de gouvernance d'organisations privées et publiques de HEC Concordia, où elle siège à titre d'administratrice pour représenter HEC Montréal.

De 2003 à 2008, Hélène Desmarais a assuré la présidence de la Fondation de HEC Montréal. Durant son mandat, une nouvelle organisation a été mise en place qui a permis à la campagne annuelle de la Fondation de passer d'une levée de fonds de moins de 1M\$ à plus de 8M\$ par année. C'est toute la base du système de recherche et d'enseignement qui pourra bénéficier de ces nouvelles sources de revenus : les bourses aux étudiants, le soutien au démarrage de carrières en recherche, le développement de la recherche intersectorielle, etc. Cette progression spectaculaire des entrées de fonds a contribué à hisser HEC Montréal parmi les meilleures écoles de gestion au monde. Ce succès démontre que les donateurs veulent appuyer une institution qui est une source de fierté pour la francophonie dans le monde.

Ses interventions au Canada dans le domaine de la santé, de l'enseignement médical et de la recherche biomédicale sont nombreuses. En 1997, Mme Desmarais préside une commission mandatée par la Ville de Montréal et le gouvernement du Québec pour étudier l'industrie de la santé. Cette commission, formée d'une trentaine de spécialistes et de décideurs d'organismes privés et publics, proposera un plan d'action pour faire de l'industrie de la santé un pôle industriel international dans la grande région métropolitaine de Montréal. Au cours de l'année suivante, Hélène Desmarais présentera plusieurs conférences sur les résultats des travaux. Elle ne se contente toutefois pas d'attendre que les gouvernements mettent en œuvre ces recommandations mais entreprend elle-même de faire bouger les choses sur le terrain année après année afin de mobiliser le plus de monde possible en se fixant des objectifs à long terme. Le virage

se fait progressivement et une nouvelle culture s'établit peu à peu dans la gestion de la santé au Québec.

En 1998, elle devient administratrice du Conseil de recherches médicales du Canada. Elle participe à l'élaboration d'un plan de restructuration qui mène à sa transformation en Institut de recherches en santé du Canada et à l'établissement de Génome Canada. Elle joue un rôle central dans l'établissement d'un nouveau financement fédéral annuel des instituts. Aujourd'hui, l'IRSC fournit un important soutien financier à près de 10 000 chercheurs et stagiaires dans les universités, les centres hospitaliers universitaires et les instituts de recherche au Canada. En 2002, Mme Desmarais est nommée membre du conseil de Génome Québec et a joué un rôle crucial dans l'établissement d'un financement annuel par le gouvernement du Canada de Génome Canada et par le gouvernement du Québec de Génome Québec. Génome Québec a pour mission de financer les chercheurs des milieux universitaires et de mobiliser les milieux universitaires et industriels à l'égard de la recherche en génomique et en protéomique.

En 2006, Hélène Desmarais est encore une fois la première femme à devenir présidente du conseil consultatif de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal. Elle préside aussi le comité de planification stratégique qui a pour but de présenter des recommandations visant à rehausser la réputation de la faculté au Canada et dans le monde. En 2008, elle participe à un groupe d'experts mis en place par l'Association des facultés de médecine du Canada, dont le mandat est de rédiger un rapport sur l'avenir de l'éducation médicale au pays. En 2008, elle est nommée membre du conseil du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM). Hélène Desmarais est consciente que dans tous les secteurs où elle est impliquée, les efforts des individus ne vont porter fruit que s'ils se déploient dans un environnement qui favorise la création de richesse. Cette croyance motive un autre des nombreux pans d'activités de sa vie publique : l'engagement dans les débats sur les politiques publiques.

À partir de 2002, Hélène Desmarais se joint ainsi aux conseils d'administration de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain et de l'Institut économique de Montréal (IEDM). Elle est élue présidente des deux organisations en 2007. L'IEDM est un institut de recherche et d'éducation qui œuvre à la promotion de l'approche économique dans l'étude des politiques publiques. Il est devenu au fil des ans l'une des organisations les plus influentes au Québec et jouit d'une visibilité croissante dans les milieux économiques ailleurs au Canada. Mme Desmarais devient également membre de l'Institut C.D. Howe en 2005, un think tank basé à Toronto qui joue un rôle similaire à l'échelle canadienne. La même année, elle est nommée présidente du comité régional du Québec et l'année suivante, présidente de l'ensemble des comités régionaux du Canada de cet institut. Elle participe de même à divers comités mis sur pied par le gouvernement du Québec et la Ville de Montréal pour élaborer des stratégies de développement économique.

Elle-même publie régulièrement des articles d'opinion dans les quotidiens du Québec. Parce qu'il est essentiel d'adopter une perspective mondiale et globale, elle s'est engagée dans l'organisation du Forum économique international des Amériques (Conférence de Montréal, Toronto, Miami et Paris) depuis sa création en 1995. Elle conseille le président fondateur de la Conférence en sa capacité de gouverneure et de présidente du conseil consultatif et d'orientation stratégique. Cet événement réunit chaque année certains des principaux décideurs de la planète qui font partie, entre autres, du réseau international d'Hélène Desmarais, et il est devenu le plus grand forum

économique en Amérique avec 3 000 participants provenant de tous les continents. La Conférence a pour mission de développer la connaissance des grands enjeux de la mondialisation des économies en mettant l'accent sur les relations entre les Amériques et les différents continents.

Ses expériences diverses tant à l'international qu'au Canada lui ont permis d'accéder à des postes d'administrateurs de multinationales qui étaient réservés à des hommes jusqu'à tout récemment. En 2006, elle a été invitée à siéger sur le conseil de la Corporation de Sécurité Garda World, une multinationale canadienne qui compte parmi les plus gros fournisseurs de services de sécurité à l'échelle internationale. En 2012, elle a été invitée à siéger sur le conseil d'administration de la société française Christian Dior SE, l'une des entreprises les plus importantes au monde dans le secteur du luxe, étant impliquée dans les cosmétiques et parfums, les bijoux, la maroquinerie, la couture, en complément du champagne et des vins.

Enfin, pour Hélène Desmarais, le développement économique et le rayonnement international d'une ville doivent nécessairement s'accompagner d'une mise en valeur de ses attraits culturels. Sa préoccupation pour l'art et la culture se concrétise depuis près de trois décennies dans son engagement auprès de l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM). Elle siège dès 1981 à son conseil d'administration, dont elle préside le fonctionnement des travaux des comités en tant que présidente déléguée à partir de 2004. En 2008, elle crée et devient présidente du conseil d'administration de la Fondation de l'OSM.

Le succès de la fondation a redonné confiance dans la capacité de maintenir et faire prospérer une institution musicale de calibre international au Québec avec des musiciens et un chef de haut niveau, ainsi que les moyens de diffuser leur talent par des tournées internationales et d'inviter les plus brillants solistes de la planète. L'avantage de ces tournées n'est pas uniquement de permettre à des spectateurs étrangers de profiter des talents de nos musiciens. La réputation internationale de notre orchestre rejaillit inévitablement sur le Québec et lui procure des bénéfices incalculables.

Toutes les causes où s'implique Hélène Desmarais sont au cœur du développement socio-économique et ont la plupart du temps deux autres points en commun : un financement difficile et un avenir incertain. Des obstacles qui ne rebutent pas Hélène Desmarais, dont les qualités de gestionnaire brillent particulièrement lorsqu'elle doit accompagner des équipes de direction dans des périodes de restructuration intenses et cruciales pour l'avenir de leurs organisations. Elle sait traduire les objectifs stratégiques en plans d'action et fait toujours preuve d'une persévérance exceptionnelle devant l'adversité. D'autre part, sa présence dans plusieurs maillons de la chaîne du développement socio-économique canadien lui permet d'entrevoir des opportunités et des solutions qui échapperont à d'autres. Elle n'hésite pas à mettre à profit son réseau de contacts impressionnant pour faciliter les campagnes de financement de ces organisations. Tout cela contribue souvent de façon décisive à leur succès. De plus, Hélène Desmarais n'hésite pas à contribuer personnellement financièrement à d'autres institutions.

En conclusion, toute la carrière d'Hélène Desmarais témoigne d'un engagement inlassable envers le développement de talents canadiens et l'attraction de talents étrangers, l'avancement de l'entrepreneuriat en nouvelles technologies, la commercialisation de la recherche académique, et le rayonnement local et

international des institutions canadiennes, ainsi que le développement économique et culturel du Québec et du Canada. Cette contribution exemplaire a été reconnue de nombreuses manières par diverses institutions.

En 2002 et en 2012, elle a reçu la Médaille du Jubilé à l'occasion du cinquantième anniversaire et du soixantième anniversaire de l'accession au trône de Sa Majesté la reine Élisabeth II. Cette médaille est décernée aux Canadiens et Canadiennes qui ont contribué de façon exceptionnelle et exemplaire au pays. La médaille reconnaît les réalisations de personnes qui, au cours des dernières années, ont aidé à créer le Canada d'aujourd'hui.

Elle a reçu l'Ordre du Canada de la Chancellerie des distinctions honorifiques en 2009, nommée officière de l'Ordre National du Québec en 2013, et été nommée commandant de l'Ordre de Montréal en 2016. Elle a été intronisée au Club des entrepreneurs du Conseil du Patronat du Québec en 2010 et l'Académie des grands montréalais et la Chambre de commerce du Montréal métropolitain l'ont intronisé Grande Montréalaise dans le secteur économique en 2010.

Mme Desmarais a également été récipiendaire de l'Ordre du mérite de l'Université de Montréal en 2007, une distinction décernée chaque année à une personne dont les réalisations marquantes et la carrière exceptionnelle ont contribué à l'avancement de la collectivité et au rayonnement de l'Université de Montréal au Canada et à l'échelle internationale. Elle est la 3^e femme à avoir reçu cet honneur depuis les 40 ans d'existence de cet ordre. Elle a reçu la médaille d'honneur de la faculté de médecine de l'Université de Montréal en juin 2009 pour sa contribution exceptionnelle à l'avancement des sciences de la vie au Canada et au rayonnement de la faculté de médecine au Canada et à l'étranger.

Quatre universités lui ont décerné des doctorats Honoris Causa. Le premier était un doctorat honorifique de l'Université de Lyon en France en novembre 2009 pour sa contribution de manière décisive aux réflexions relatives au système de santé, à sa dimension industrielle ainsi qu'aux sciences de la santé au Québec et au Canada. L'Université de Lyon a également voulu souligner l'inépuisable inventivité émise par Mme Desmarais aux services de la valorisation de la recherche, du rapprochement des universités et du monde économique et de l'insertion des jeunes talents.

Elle a reçu un second doctorat honorifique en droit de l'Université St. Francis Xavier en mai 2009. Cette reconnaissance lui a été attribuée pour son leadership et son engagement exceptionnel dans le monde économique, académique de la santé et de la culture à Montréal, au Québec et dans l'ensemble du Canada.

Le troisième doctorat lui a été décerné en 2019 par Polytechnique Montréal en reconnaissance de ses qualités d'entrepreneure et de ses nombreuses réalisations. Elle voulait souligner son engagement indéfectible à la progression du monde des affaires. Pour Polytechnique Montréal, Hélène Desmarais représente un modèle de dynamisme et de dévouement exemplaire dans le développement socioéconomique et culturel de la société canadienne.

Enfin, elle a reçu un dernier doctorat honorifique en 2019 de l'université de McMaster (Ontario) pour son dévouement exemplaire dans le développement socioéconomique et culturel de la société canadienne.